

Cet ouvrage s'adresse en premier lieu aux étudiants en licence de géographie mais également à tous ceux qui veulent se familiariser avec la typologie des documents géographiques afin d'appréhender les sociétés par leur dimension matérielle.

Trente chapitres regroupés en six parties organisées ainsi :

- 1^{re} partie : théorie et méthode du commentaire
- 2^{ème} partie : échelles et thématiques
- 3^{ème} partie : documents géographiques du quotidien
- 4^{ème} partie : cartes et documents scientifiques
- 5^{ème} partie : cartes du pouvoir
- 6^{ème} partie : nouvelles expressions graphiques, cartographiques et iconographiques

Dans la 1^{re} partie (chapitre 2), l'auteur donne des pistes pour une **méthode de commentaire du document géographique** :

- analyse des informations fournies par le titre du document
- recherche de la localisation du territoire considéré
- détermination de l'échelle et des dimensions du document (dimensions Nord-Sud, Ouest-Est)
- détermination de la nature des informations contenues dans le document et des symboles visuels utilisés.
- questionnement sur les intentions de l'auteur et des enjeux du document considéré

Dans la deuxième partie l'auteur revient sur les différents types de projections à petite échelle en cartographie en présentant leurs limites [*« la seule représentation exacte du monde c'est le globe, et évidemment, on ne peut pas le mettre dans sa poche, on ne peut pas le plier »* dixit le géographe Yves Lacoste] :

- projection de **Mercator** (la plus commune - apparue au XVI^e sc. avec le géographe flamand Gerhard Kremer)
- projection de **Peters** (qui rend leur importance aux pays faiblement développés, très diffusée au sein des associations tiers-mondistes des années 1970)
- projection de **Bertin**
- projection de **Fuller** (qui, si elle place les déformations extrêmes au niveau des océans, conserve les formes des continents tout en les présentant dans une position mettant en valeur leur proximité. Une projection adaptée pour montrer les grands flux mondiaux.)

Cinq chapitres sont consacrés aux changements d'échelle, mettant en avant les intérêts et limites des représentations cartographiques à l'échelle du monde, de l'Etat, de la région, du local et du sub-local. Un exemple vient illustrer chacun des cas abordés, ainsi pour l'échelle sub-locale, l'auteur s'appuie sur quatre cartes (plans) montrant la spécificité du plan Cabanne à la périphérie du centre ancien de Montpellier.

La troisième partie est consacrée à des considérations sur les documents géographiques du quotidien : plans des réseaux de transports urbains, plans de ville, cartes routières, cartes utilisées par les médias et photographies de paysages. L'auteur met l'accent sur la nécessité d'adjoindre à la lecture d'un plan de transport urbain l'étude d'un plan de ville en raison

notamment des distorsions entre la réalité et ses représentations sur le plan de métro par exemple. Chaque type de plan fait l'objet de précisions historiques quant à son apparition et à son évolution. Philippe Cadène rappelle que l'introduction de la photographie dans l'analyse géographique reste récente (début de la décennie 1980).

Dans la quatrième partie de l'ouvrage, l'auteur se penche sur les cartes et documents scientifiques. Outre un volet consacré aux cartes topographiques, **un exemple de cartographie synthétique et dynamique** retient l'attention dans le chapitre 16 (p. 114 à 116) : l'auteur commente une carte de synthèse présentant **l'intégration de la province chinoise du Sichuan** publié en 2002 dans l'ouvrage *Asies nouvelles*, sous la direction de Michel Foucher.

Un autre chapitre traite des cartes thématiques avec un exemple commenté : « la répartition de la population au Brésil ». Enfin, les cartes statistiques et les photographies aériennes font également l'objet d'une présentation.

La cinquième partie établit la typologie suivante :

- documents du cadastre
- plans d'urbanisme
- plans d'aménagement régional et national
- cartes électorales
- cartes de géopolitiques [avec, notamment une carte datant de 2003 sur **les hydrocarbures au Moyen-Orient et en Asie Centrale** empruntée à Brigitte Dumortier, un document qui a le mérite d'apporter un éclairage sur les enjeux énergétiques dans des zones de conflit pour lesquelles les explications restent trop souvent concentrées sur les facteurs culturels et religieux]

Enfin, la dernière partie est consacrée aux nouvelles expressions graphiques, cartographiques et iconographiques :

- SIG : Systèmes d'Information Géographique (« ensemble de données, repérées dans l'espace, et d'origines variées, stocké sur un support informatique et structuré de façon à pouvoir en extraire commodément des synthèses utiles à la décision », Yves Guermond dans l'*Encyclopédie de la Géographie*)
- **images satellitaires**
- cartes mentales (ou cognitives)
- **cartogrammes et anamorphoses** : on ne donne plus à voir la surface occupée par un phénomène, mais l'importance du phénomène lui-même
- **démarche chorématique**, avec à l'origine Roger Brunet qui a créé un ensemble de vingt-huit figures de base permettant de décrire toute distribution spatiale. Ces figures sont nommées chorèmes (néologisme formé à partir du grec *chôré*, région ou espace géographique, et du suffixe -ème employé systématiquement en linguistique structurale, par exemple dans « phonème »)
- **diagrammes sagittaux**, fruits d'une analyse systémique qui s'attache à décrire les éléments composant un objet ou une situation, en les envisageant dans une dynamique d'interrelations

On apprécie :

- la concision des commentaires
- la structure de l'ouvrage qui permet d'accéder aisément aux différents types de documents géographiques présentés

